MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 78 (1978), p. 41-52

Jean Jacquet

Fouilles de Karnak-Nord. Neuvième et dixième campagnes (1975-1977) [avec 8 planches et 1 dépliant].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922	*Athribis X*	Sandra Lippert
9782724710939	*Bagawat*	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	*Le décret de Saïs*	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	*Tebtynis VII*	Nikos Litinas
9782724711257	*Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale*	Jean-Charles Ducène
9782724711295	*Guide de l'Égypte prédynastique*	Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724710885	*Musiciens, fêtes et piété populaire*	Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

FOUILLES DE KARNAK NORD

NEUVIÈME ET DIXIÈME CAMPAGNES (1975-1977)

Jean JACQUET

La fouille du monument de Thoutmosis Ier à Karnak Nord, entreprise en 1970, était pratiquement terminée à la fin de la dixième campagne. Du moins nous sommes-nous limités à l'exploitation du monument et de ses abords immédiats formant un ensemble cohérent. Il était toutefois tentant de poursuivre la fouille en l'étendant aux environs dans un terrain qui s'annonce fertile; nous jugeons cependant plus sage d'en rester là et de préparer la publication de l'ensemble fouillé pour que celle-ci sorte dans des délais raisonnables.

Les étapes successives de la fouille ont été décrites dans des rapports antérieurs :

La troisième campagne à Karnak Nord a vu la découverte du monument et le dégagement de sa région Est [1].

La quatrième a permis le dégagement de son côté Sud ainsi que des installations de boulangeries attenantes mais postérieures au monument original [2].

Au cours de la cinquième campagne le plan d'ensemble commençait à prendre forme à la suite du déblaiement d'une grande partie de la cour à péristyle, de la totalité des salles 1 à 4 et d'un nouveau groupe de salles dans la région Sud-Ouest (salles 7 à 10, locus 11, locus 12) [3]. Apparaissait en même temps la partie Sud d'un grand bâtiment en briques crues construit sur les ruines du monument de Thoutmosis Ier. Un montant de porte en pierre associé à ce bâtiment porte le cartouche de Pinedjem Ier aux côtés de celui d'Aménophis Ier [4]. Sur le sol même du monument de la XVIIIe dynastie nous mettions au jour au

[1] V. *BIFAO* LXIX (1970), p. 275 à 281 et plan 2.

[2] V. *BIFAO* LXXI (1972), p. 151 à 157 et plan 1.

[3] V. *BIFAO* LXXIII (1973), p. 207 à 216 et plan 1.

[4] V. *BIFAO* LXXIII (1973), Pl. XX - Lire Pinedjem Ier.

BIFAO 78 (1978), p. 41-52 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord. Neuvième et dixième campagnes (1975-1977) [avec 8 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

cours de cette campagne des traces d'occupation (ateliers d'artisans) postérieure à sa destruction ainsi que plusieurs dépôts de fondation. Ceux-ci, constitués uniquement de céramique, furent attribués à un bâtiment ramesside dont il ne subsistait que quelques éléments.

Le programme de la sixième campagne prévoyait la fouille de toute la région Nord du monument thoutmoside. Ainsi furent entièrement dégagés les restes du bâtiment en brique de la XXIe dynastie et la plus grande partie du pylône [1].

Septième campagne. Nos travaux ont porté sur plusieurs zones : une au Nord du monument, une à l'Ouest et une au centre, en profondeur [2]. Au Nord, le mur d'enceinte du monument a été reconnu sur une grande longueur de même que des locaux occupant la zone périphérique, desservis par un couloir. Ces locaux ont été identifiés comme des ateliers attachés à l'ensemble. Dans la zone Ouest, reconnaissance du mur Ouest du monument avec sa porte latérale, dégagement avancé du groupe de salles Ouest et de leur péristyle, reconnaissance du locus 13 occupé par un bâtiment qui présente les caractères d'un reposoir de barque. La fouille sous le sol détruit de la cour centrale nous a fait découvrir des structures antérieures à notre ensemble : les premières traces d'un monument en brique plus ancien, ainsi que les vestiges d'un site urbain de la Deuxième Période Intermédiaire.

La huitième campagne a conduit au dégagement complet du monument de Thoutmosis Ier [3]. Il restait en effet une petite zone à fouiller dans son angle Sud-Ouest qui cachait un ensemble tardif formé d'une chapelle et d'une cour, orienté Nord-Sud et construit à cheval sur l'intérieur et l'extérieur du bâtiment primitif en ruine. Cet ensemble, dont la chapelle en pierre était en grande partie construite avec des blocs de l'époque amarnienne (*talatat*) est attribué pour le moment à la XXIe dynastie.

Le démontage partiel des boulangeries tardives au Sud-Est du monument a permis de localiser le côté Sud du mur d'enceinte original de ce dernier. Nous avons de même constaté que des fours à pain existaient déjà dans cette zone à

[1] V. *BIFAO* LXXIV (1974), p. 171 à 181 et plan 1.

[2] V. *BIFAO* LXXV (1975), p. 111 à 121 et plan.

[3] V. *BIFAO* LXXVI (1976), p. 133 à 142 et plan 1.

BIFAO 78 (1978), p. 41-52 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord. Neuvième et dixième campagnes (1975-1977) [avec 8 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'époque de son fonctionnement. Les boulangeries tardives n'étaient ici que l'aboutissement d'une longue tradition.

La méthode de fouille adoptée dès le début des travaux sur ce site, c'est-à-dire le dégagement successif de carrés de 10 m. de côtés, présente des avantages indéniables pour la compréhension de la chronologie grâce aux coupes stratigraphiques qu'elle engendre. Elle a toutefois pour inconvénient de nous priver d'une vue d'ensemble de bâtiments tardifs éventuels voués à une destruction progressive; ce n'est que grâce à la documentation recueillie que ces ensembles peuvent être reconstitués sur le papier. Dès lors le lecteur ne nous fera pas grief, à la lecture de nos rapports successifs, des contradictions survenues d'une campagne à l'autre auxquelles nous nous sommes efforcés de remédier. Prenons pour exemple les hypothèses de travail concernant le pylône formulées lors de la cinquième campagne et réduites à néant à la suite des travaux de la sixième [1]. Et jusqu'à la destination même de l'édifice de Thoutmosis Ier : la prudence nous avait incité à ne pas préciser celle-ci jusqu'à la cinquième campagne, lorsque le plan commença à prendre forme. Nous introduisîmes alors la notion de *temple* dans nos rapports, maintenue jusqu'au dernier paru, celui de la huitième campagne. Or c'est à la lumière de nos plus récents travaux sur le site que le monument a pu être identifié avec certitude comme étant un Trésor (PER HEDJ), identification due à des inscriptions de carriers portées sur les blocs de fondation. Nous aurons l'occasion d'en reparler plus loin [2]. Adoptons donc dès maintenant le terme de Trésor pour désigner ce monument au plan si singulier, que nous nous sommes efforcés d'analyser depuis 1970.

NEUVIÈME CAMPAGNE (1975-1976)

Un long séjour à Karnak [3] nous a permis de terminer la fouille à l'extérieur du trésor en dégageant son enceinte dans les zones Nord, Est et Sud (plan 1).

ZONE NORD-EST. La troisième campagne nous avait fait découvrir sous les structures tardives des carrés I et II, des installations contemporaines du fonctionnement du Trésor remontant au plus tôt à Thoutmosis III. Nous n'avions fouillé

[1] V. *BIFAO* LXXIV (1974), p. 175-176 et *BIFAO* LXXV (1975), p. 116.

[2] V. p. 52.

[3] Du 28 octobre 1975 au 21 avril 1976.

BIFAO 78 (1978), p. 41-52 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord. Neuvième et dixième campagnes (1975-1977) [avec 8 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dans les carrés III, IV et V que les niveaux supérieurs, occupés par des bâtiments ptolémaïques. La neuvième campagne a été en partie consacrée aux recherches dans les couches inférieures de ces trois derniers carrés où l'occupation ptolémaïque a été précédée par des bâtiments que nous situons entre la XXIe et la XXVIe dynastie au vu des objets et de la céramique. La zone fouillée était trop étroite pour en tirer des plans de maisons complètes mais il est clair que nous sommes en présence d'habitations où l'on trouve des foyers et des fours à pain domestiques. Notons que ces installations ne se sont jamais étendues au-dessus du monument de Thoutmosis Ier, (son mur de pourtour en calcaire existait encore à cette époque) mais qu'elles recouvraient par contre les restes de son mur d'enceinte, détruit très tôt dans cette zone. Nous avons constaté d'autre part que l'orientation générale de ces maisons n'était pas tout à fait celle du Trésor malgré la proximité de ce dernier. Le ou les bâtiments principaux qui ont engendré cette orientation doivent se trouver plus à l'Est hors des limites de la fouille.

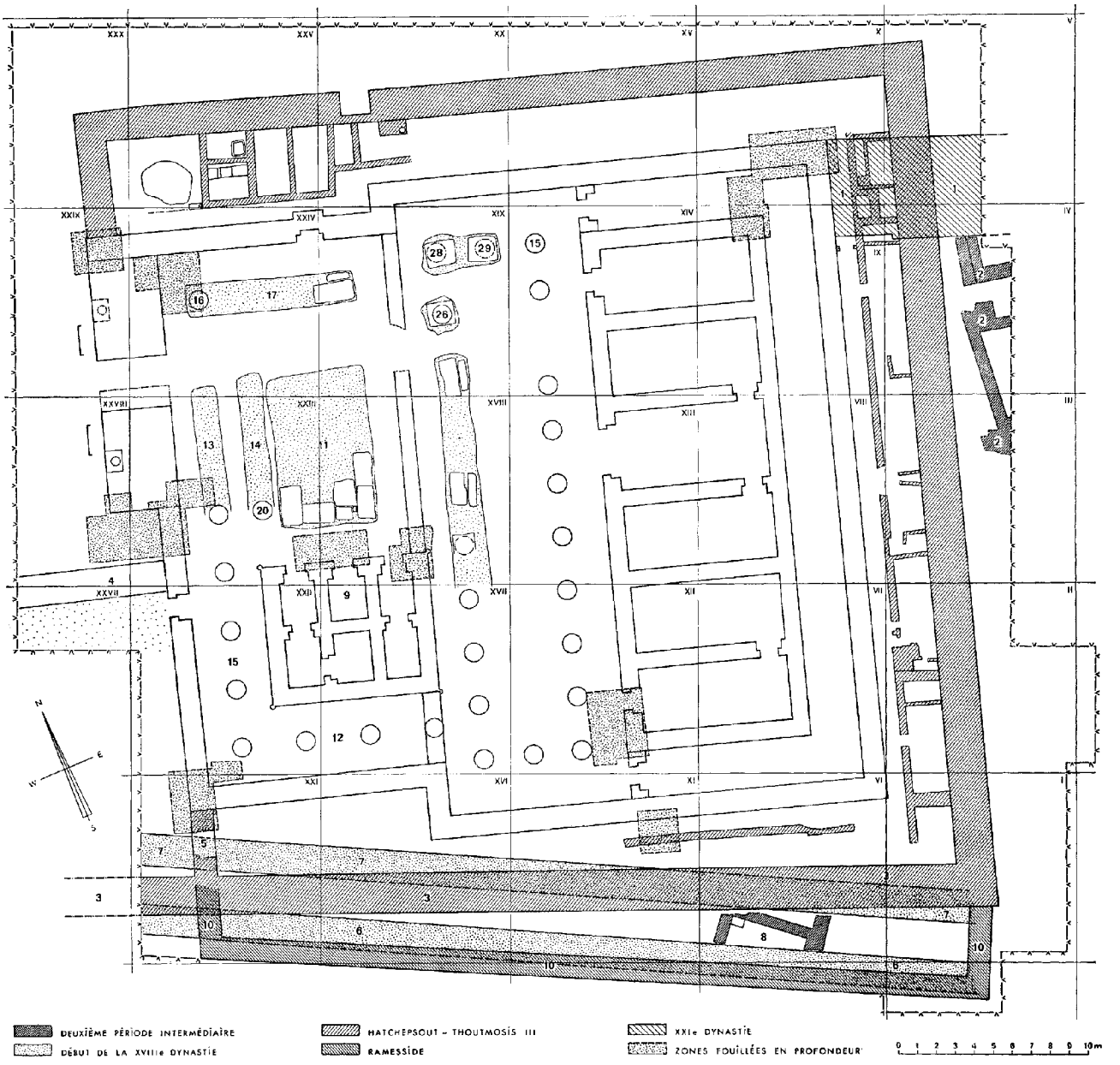
Nous avons cru reconnaître dans ces maisons un procédé de construction original : il s'agit des fondations de leurs murs de brique. En effet, dans certains cas on n'a pas creusé de tranchée de fondation pour y asseoir les premiers lits de briques mais on s'est contenté, après avoir aplani le terrain, d'y répandre quelques centimètres de sable sur lequel les premières briques furent posées. La solidité de ces bases fut alors renforcée par deux ou trois lits de briques posées à plat sur toute la surface des salles, donc aussi contre les bases des murs. Des sols légèrement surélevés étaient ainsi créés. On présume que la circulation dans les salles contribuait, par pression répétée, à l'expansion des lits de briques qui venaient ainsi serrer la base des murs.

Une construction sort cependant de l'ordinaire parmi tous ces murs de maisons : un fort massif de briques de plus de cinq mètres d'épaisseur (1) [1] dégagé sur environ huit mètres de long, orienté Est-Ouest et qui venait s'appuyer contre le mur de pourtour du Trésor thoutmoside, aligné sur son côté Nord. Il était conservé sur plus de 1,50 m de haut et s'étend à l'Est hors de la fouille. Sa construction a engendré la destruction de ce qui subsistait du mur d'enceinte à cet endroit. Nous voyons dans cette importante structure les restes d'un bâtiment

[1] Les numéros entre parenthèses se rapportent au plan 1.

BIFAO 78 (1978), p. 41-52 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord. Neuvième et dixième campagnes (1975-1977) [avec 8 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

PLAN 1



Fouilles de Karnak Nord. Le Trésor de Thoutmosis Ier à la fin de la dixième campagne.

BIFAO 78 (1978), p. 41-52 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord. Neuvième et dixième campagnes (1975-1977) [avec 8 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

contemporain et peut-être en relation avec le gros bâtiment tardif qui occupait dès la XXIe dynastie toute la partie Nord de l'aire du Trésor détruit [1].

Bien que la zone à l'angle Nord-Est du Trésor ait été très détruite à l'époque tardive (la céramique et les objets de la fin de l'époque pharaonique que l'on retrouve jusqu'au niveau thoutmoside en font foi), le plan de son mur d'enceinte a pu y être reconnu sur toute sa longueur.

Les installations tardives de l'Est entièrement fouillées, nous étions en présence des restes du mur d'enceinte Nord-Sud du Trésor, conservé sur une hauteur de 1 m à 1,50 m. Entre le Trésor et son enceinte et au niveau du premier, une succession de petites salles étroites desservies par un couloir représente la suite des « ateliers » compris dans le temenos de la XVIIIe dynastie et déjà repérés dans les carrés II et XXV. Nous verrons plus loin quelle date attribuer à ces installations (Pl. XI).

A l'extérieur de l'enceinte, la situation est toute différente : à 1,30 plus haut que les installations thoutmosides nous atteignons déjà des murs et de la céramique [2] du site urbain de la Deuxième Période Intermédiaire (2) déjà reconnu un peu partout ailleurs. Ce n'est qu'une preuve de plus que pour établir le complexe thoutmoside la région Est du site avait été profondément excavée dans des couches plus anciennes [3].

Angle Nord-Ouest. La recherche des fondations du mur d'enceinte Nord nous a amené à démonter entièrement son angle Nord-Ouest, assise par assise. Ces travaux nous ont apporté de précieux renseignements sur la topographie ancienne du site et nous avons constaté que les fondations de ce mur descendent ici à plus de 2 m. au-dessous du niveau du Trésor. La découverte d'une bague en bronze ornée d'un scarabée au nom de Thoutmosis III flanqué de deux têtes de Montou hiéracocéphale étaye nos hypothèses antérieures [4] : la construction de l'enceinte est postérieure à celle du Trésor qu'elle protège. Depuis la découverte de cet objet il se confirme qu'elle a été bâtie sous le règne d'Hatchepsout - Thoutmosis III.

[1] V. *BIFAO* LXXIV (1974), plan 1.

[2] Parmi cette céramique, quelques tessons de « *pan-grave ware* ».

[3] V. *BIFAO* LXIX (1970), p. 280 n° 2.

[4] Cette bague a été trouvée à l'intérieur même de la maçonnerie du mur d'enceinte, dans un joint. Ce n'est donc pas une intrusion accidentelle.

BIFAO 78 (1978), p. 41-52 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord. Neuvième et dixième campagnes (1975-1977) [avec 8 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Cette création a engendré l'installation des ateliers sur la périphérie du Trésor [1].

ZONE SUD. Au cours de la quatrième campagne nous nous étions limités au dégagement des installations de boulangeries attenantes à notre complexe [2]. La septième campagne avait vu la reprise des travaux dans cette zone (carré VI) [3]. Les hypothèses formulées alors sont toujours valables.

La neuvième campagne a été marquée par l'extension des recherches sur tout le côté Sud du temenos. Le démontage des boulangeries tardives a révélé par endroits plusieurs sols superposés correspondant à des modifications du plan ainsi que de nombreuses réfections qui dénotent une occupation intensive des lieux. Nous avons reconnu dans les dalles de sol de nombreuses « *talatat* » de remploi dont plusieurs étaient décorées.

Sous les boulangeries les plus tardives, et les mieux organisées, nous trouvions d'autres fours à pain, et ceci jusqu'au niveau contemporain du Trésor. Ces fours, parmi lesquels on note l'absence de fours ronds, étaient épars et se résumaient le plus souvent à de simples trous dans la terre, aux parois brûlées. Y étaient associés de très nombreux moules à pain coniques. A cette époque donc, les fours circulaires servant à produire des galettes n'étaient pas en usage sur ce site; ce n'est qu'à la fin de la XIXe dynastie que l'on y verra fabriquer simultanément les deux types de pain.

Il aura fallu descendre presque au niveau du Trésor pour retrouver les restes de son mur d'enceinte Sud. Nous savions en effet que ce dernier avait été détruit intentionnellement lors de l'agrandissement du temenos [4]. Nous le connaissons maintenant sur toute la longueur de la fouille. Il se prolonge à l'Ouest (3) au-delà de celle-ci et en avant du monument [5]. La zone des ateliers du Trésor était

[1] La céramique et les objets associés aux ateliers nous l'avaient déjà laissé supposer.

[2] V. *BIFAO* LXXI (1972), p. 154, plan 1 et Pl. XXXIV.

[3] V. *BIFAO* LXXVI (1976), p. 138, § 1 et 2.

[4] V. *BIFAO* LXXI (1972), p. 152, § 3.

[5] On peut supposer qu'il se retournait plus loin vers le Nord, puis vers l'Est pour venir buter contre la façade Ouest du Trésor et former une avant-cour qui protégeait en même temps l'accès au Trésor par sa porte latérale et l'accès aux ateliers périphériques. Nous avons en effet reconnu au Nord de la porte latérale un mur Est-Ouest (4) chronologiquement comparable au mur d'enceinte Sud. Un sol blanchi à la chaux y était associé.

BIFAO 78 (1978), p. 41-52 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord. Neuvième et dixième campagnes (1975-1977) [avec 8 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

limitée par un mur Nord-Sud [1] perpendiculaire à l'enceinte, entre celle-ci et le monument. Ce mur encadrait une porte (5) dont nous avons reconnu le seuil (Pl. XII, en bas à gauche). Il semble que c'était l'unique porte d'accès à cette zone périphérique [2].

D'autres installations plus anciennes devaient encore nous apporter des informations sur l'occupation du site avant les constructions thoutmosides. Il s'agit tout d'abord de deux longs murs de brique reconnus d'Est en Ouest sur plus de 45 m, parallèles entre eux mais pas parallèles au Trésor (6, 7) (pl. XII). Ces murs, que l'on situe au début de la XVIIIe dynastie, semblent être la limite Nord d'un grand ensemble inconnu jusqu'alors qui s'étendrait au Sud de notre monument au-delà des limites de la fouille. C'est précisément cet ensemble qui a, par son emplacement et son orientation, engendré un plan asymétrique du Trésor.

Puis plus bas encore, des installations urbaines partiellement reconnues datent du Moyen-Empire : maisons orientées NE-SO coupées par la construction de l'ensemble précité. Une chambre (8) d'une de ces maisons portant des traces d'incendie contenait pêle-mêle une grande quantité de céramique et d'autres objets de cette période : empreintes de sceaux à décor géométrique, silex caractéristiques, un vase en albâtre, des outils en pierre. La céramique, une soixantaine de pièces reconstituées, forme un ensemble très varié, chronologiquement homogène, unique pour le moment à Karnak (Pl. XIII).

Nous pouvons donc résumer comme suit nos observations par une chronologie sommaire limitée à la zone méridionale de la fouille :

1) Moyen-Empire : des installations urbaines s'étendent sur le site.
2) Fin de la XVIIe ou début de la XVIIIe dynastie : construction d'un grand bâtiment au Sud du site fouillé.
3) Thoutmosis Ier construit le Trésor. Le bâtiment Sud subsiste.
4) Hatchepsout ou Thoutmosis III arasent le bâtiment Sud ou tout au moins son mur Nord et construisent par-dessus les arasements le mur d'enceinte du Trésor.

[1] Ce mur a fait place au mur tardif (extension du temenos).

[2] Nous n'avons aucune évidence d'une porte semblable au Nord du pylône. Il faut voir là des raisons de sécurité.

BIFAO 78 (1978), p. 41-52 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord. Neuvième et dixième campagnes (1975-1977) [avec 8 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

5) Fin de la XIXe dynastie (le Trésor étant détruit et sa partie Nord occupée par un nouveau bâtiment) : le mur d'enceinte Sud d'Hatchepsout - Thoutmosis III est arasé à son tour. Extension du temenos vers le Sud (10), installation de boulangeries.
6) XXe dynastie : remaniement des boulangeries pourvues d'un nouveau dallage en pierre.

Fouille à l'intérieur du Trésor (Région Nord-Ouest)

Profitant de l'absence de dallage dans cette zone, nous y avons repris la fouille en profondeur dans le but de recueillir des informations complémentaires sur le plan du Trésor. Il s'est avéré que tout l'espace situé entre le pylône et le mur Ouest de la cour avait été détruit et bouleversé profondément dès l'époque ramesside.

Nous avons pu toutefois y faire les constatations suivantes :

Le reposoir de barque situé au niveau du sol du monument, dans l'axe Nord-Sud des chapelles primitives, a été précédé par un autre bâtiment. Nous avons trouvé sous ce reposoir une grande fosse de fondation dont le plan ne correspond pas tout à fait à celui du reposoir. Cette fosse, profondément fouillée à l'époque ramesside, contenait encore dans sa partie Sud des fondations de grès *in situ* portant des tracés de construction et appartenant à un édifice plus ancien (11).

Deux tranchées de fondation parallèles orientées Nord-Sud ont été dégagées entre le pylône et le reposoir. La tranchée Ouest (13) n'est que la continuation de la tranchée de fondation des colonnes du péristyle Ouest (15). La tranchée Est (14) part vers le Nord à partir de la colonne 20. Toutes deux s'arrêtent à la hauteur de la porte du pylône.

Une troisième tranchée orientée Est-Ouest (17) longe le mur Nord du Trésor. Elle contient encore deux blocs jumelés tels que ceux reconnus sous la grande cour. Toutes les bases et sous-bases de colonnes qui devaient occuper ces tranchées ont disparu et le sable de fondation y a été remué. La colonne 16 à l'angle Nord-Ouest de l'ensemble n'est elle-même qu'un aménagement tardif. Ces destructions ont pu avoir lieu en même temps que la destruction systématique de l'ensemble. Le plan de la cour a été complété par la découverte de deux sous-bases de colonnes (28-29) sur son côté Nord et l'étude de la colonne 26. Ces trois colonnes n'étaient pas fondées dans des tranchées continues : la colonne 26 avait sa fosse

BIFAO 78 (1978), p. 41-52 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord. Neuvième et dixième campagnes (1975-1977) [avec 8 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

indépendante, les deux autres avaient une fosse commune toutefois sans rapport avec les fondations de la colonne 15.

En conclusion, la fouille dans ce secteur a épuisé les possibilités de recherches concernant le Trésor, ayant partout atteint des couches plus anciennes. Les remaniements du plan et finalement la destruction profonde de cette zone nous ont laissé peu d'indices pour pouvoir résoudre les problèmes d'ordre chronologique ou de circulations toujours en suspens. L'amélioration de nos connaissances serait liée au démontage des fondations du Trésor, en particulier celles des chapelles Ouest, de leur péristyle Sud (12) et de la région Sud de la cour.

Les objets

De nombreux objets trouvés au cours de la neuvième campagne sont intéressants par le contexte auquel ils sont liés et aussi par leur valeur intrinsèque. Citons-en quelques-uns :

— Trois fragments d'un montant de porte en grès au nom d'Aménophis II, gravés en creux et peints (inventaire n° A.B. 321).
— Une petite statue de Renenoutet à tête de serpent, portant un enfant sur ses genoux. Son texte la désigne comme la « Renenoutet du Temple de Montou ». Calcaire (inv. n° A 3894, Pl. XIV).
— Une stèle cintrée de la Deuxième Période Intermédiaire au nom de Imn-ꜥꜣ et de sa femme Nub-ꜥꜣ-ꜥīb, comportant trois registres de personnages avec leurs noms et titres. Calcaire (inv. n° A 4045).
— Une stèle cintrée de la Deuxième Période Intermédiaire ou du début de la XVIIIe dynastie au nom d'un certain Hapou faisant offrande à deux personnages assis. Calcaire (inv. n° A 3910).
— Une stèle cintrée peinte en calcaire, représentant six béliers face à face devant des tables d'offrandes, surmontés du disque ailé (inv. n° A 3983).
— Une statuette fragmentaire de reine, en calcaire peint, d'une très belle facture, sans doute antérieure à la XVIIIe dynastie (inv. n° A 3937, Pl. XV).
— Un sceau à estampiller les briques, au nom d'Aménophis III. Il est en calcaire, muni d'une poignée (inv. n° A 3074).
— Une tête fragmentaire d'un personnage coiffé d'une perruque bouclée, en quartzite (inv. n° A 3740). Il s'agit d'un fragment de la statue de Senenmout

BIFAO 78 (1978), p. 41-52 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord. Neuvième et dixième campagnes (1975-1977) [avec 8 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dont plusieurs éclats ont déjà été recueillis sur notre fouille [1]. La statue à laquelle ces fragments appartiennent avait été trouvée en 1922 près du IXe pylône de Karnak [2].

DIXIÈME CAMPAGNE (1977)

Cette campagne a été consacrée à l'étude et aux relevés des fondations du Trésor et à la recherche d'éventuels dépôts de fondation [3].

Le plan 1 nous montre les onze zones fouillées en profondeur. C'étaient les angles les plus accessibles, des seuils de portes ou des points intéressants pour l'étude de la chronologie relative de la construction. Dans l'ensemble, les fondations des murs se présentent toujours sous la même forme : deux assises faites de gros blocs de grès pesant jusqu'à trois tonnes et disposés sur du sable dans une tranchée profonde d'environ 2,50 m. L'épaisseur de la couche de sable varie de 0,80 m. à 1,20 m. La surface des assises inférieures porte souvent des tracés de construction qui toutefois ne correspondent jamais avec le plan des superstructures. Seul le pylône comporte trois assises de fondation. Le sondage fait sous le seuil de la chapelle 9 nous a démontré que le bâtiment auquel elle appartient n'est pas fondé sur des tranchées correspondant aux murs mais sur une grande fosse pleine de sable comparable à la fosse Nord, sous le reposoir [4]. Tous ces points de fouille ont été comblés et les blocs remis en place après étude.

Le pylône et ses dépôts de fondation. Parmi les onze points fouillés sur l'ensemble du monument, seuls les quatre angles du pylône comportaient des dépôts de fondation. Les travaux de démontage et de fouille ont débuté par l'angle Nord-Ouest pour se poursuivre dans les angles Sud-Ouest, Sud-Est et Nord-Est.

Bien que les superstructures du pylône et du mur Nord du Trésor ne fassent qu'un et datent de la même époque, leurs fondations respectives ne se présentent pas de la même façon : la tranchée de fondation du mur Nord s'étend jusqu'à

(1) V. *BIFAO* LXXI (1972), p. 159, dernier §.

(2) Helen Jacquet-Gordon, « Concerning a statue of Senenmut ». *BIFAO* LXXI (1972), p. 139 à 150, Pl. XXVIII à XXXII.

(3) Notre séjour à Karnak a duré du 7 janvier au 22 avril 1977.

(4) V. p. 48, § 3.

BIFAO 78 (1978), p. 41-52 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord. Neuvième et dixième campagnes (1975-1977) [avec 8 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'angle Nord-Ouest du pylône. Elle a 1,75 m de profondeur et contient deux assises de fondation. La tranchée de fondation du pylône proprement dit commence plus au Sud, à l'alignement de la face Sud (interne) du mur Nord. Elle est profonde de 2,70 m et contient trois assises de fondation. C'est aux quatre angles de cette tranchée profonde que se trouvaient les dépôts de fondation. Placés dans une couche de sable qui a servi à asseoir les fondations, les dépôts composés principalement de récipients en terre cuite mais aussi de nombreux objets (Pl. XVI), étaient situés dans la partie profonde de la tranchée, pas nécessairement à même le sol. Il ressort des relevés qu'ils ont été versés pêle-mêle dans le sable, parfois même déjà à l'état de tessons, sans grand soin, par groupes plutôt que disposés individuellement (Pl. XVII). Chaque dépôt contenait en moyenne cent quinze récipients en céramique, certains mieux faits que d'autres, en général mal cuits. Ce sont des modèles réduits d'assiettes, bols, jarres diverses d'une grande variété de formes dont la répartition et la fréquence dans les différents dépôts sont intentionnelles.

A cette céramique étaient mêlés, faits dans différents matériaux :

— En terre cuite : des modèles réduits de houes, d'herminettes, de pierres à moudre (meule dormante et molette) de mortiers, d'objets en forme de « clous » d'un usage pour le moment indéterminé. Des modèles de tamis ainsi que deux figurines d'ânes bâtés.
— En cuivre : de minuscules modèles de haches, différentes formes de ciseaux de tailleur de pierre, de scies.
— En albâtre : deux petits vases à onguent, quatre plaques en forme de demi-lunes.
— En faïence bleu-vert : quatre plaques rectangulaires (anépigraphes).
— Des échantillons de matériaux utilisés dans la construction du Trésor : fragments bruts de grès et de calcaire, un fragment de silex non travaillé [1].
— L'or était représenté dans ces dépôts par des fragments d'un objet en os doré à la feuille. Nous en avons trouvé dans les deux dépôts du Nord, qui se raccordent.

[1] Notons l'absence du moule à briques traditionnel, ce matériau n'ayant pas été utilisé dans la construction du Trésor mais seulement dans celle de son mur d'enceinte qui comme nous l'avons vu est plus tardif.

BIFAO 78 (1978), p. 41-52 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord. Neuvième et dixième campagnes (1975-1977) [avec 8 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Des offrandes alimentaires étaient disposées dans trois angles au moins : au-Sud-Ouest, un fémur et une tête de bovidé ayant appartenu à un animal âgé de 18 mois à 2 ans. Au Nord-Est, des os d'une oie du Nil [1]. Au Nord-Ouest, une miche de pain comparable au pain « shamsi » confectionné de nos jours en Haute-Egypte. Ce pain, conservé à l'abri de l'air et dans un milieu aseptique, était dans un état de conservation exceptionnel [2].

L'IDENTIFICATION DU TRÉSOR. C'est en démontant les fondations de l'angle Nord-Ouest du pylône que nous avons reconnu sur le bloc d'angle de l'assise supérieure les signes écrits en hiératique à la peinture rouge (Pl. XVIII). Trois autres inscriptions semblables ont été reconnues sur les fondations de la face Est du Pylône. Deux autres encore figuraient sur des blocs à l'angle Sud-Ouest de la salle 1 dont une sur une dalle de sol du couloir entourant les salles Est. La position de cette dernière inscription marque la simultanéité de la construction du pylône et des salles Est du Trésor, ce qui restait à prouver [3].

[1] Nous devons ces informations au Prof. Joachim Bœssneck et à son assistante le Prof. Angela von den Driesch de l'Institut de Paléoanatomie et de Recherches sur la Domestication et l'Histoire de la Médecine Vétérinaire de l'Université de Munich. Nous remercions ici le Prof. Bœssneck pour avoir bien voulu se charger de l'étude de tous les ossements animaux recueillis sur nos fouilles depuis 10 ans. Cette étude paraîtra en annexe à la publication archéologique du site.

[2] Nous avons pu le surgeler immédiatement et le faire parvenir ainsi au Musée de l'Homme à Paris. Nous remercions le Prof. Lionel Balout, Administrateur du Musée, de nous avoir proposé les services de ses laboratoires pour en faire l'analyse.

[3] Nous avons bénéficié au cours de nos travaux de l'aide et de la compétence de plusieurs collaborateurs pour des périodes variables : Mme Helen Jacquet-Gordon (céramique, objets, épigraphie), Mme Susan Allen (céramique), Mme Elisabeth Rodenbeck (dessin, collaboratrice bénévole), M. Pierre Laferrière (dessin), M. Jean-François Gout et son adjoint M. Alain Lecler, photographes de l'Institut. L'intendance était assurée par M. Camille Risgallah.

L'Organisme des Antiquités était représenté par Mr. Heshmat Adib.

Nous tenons à remercier ici les Autorités de l'Organisme des Antiquités pour l'appui et l'intérêt qu'elles ont portés à nos travaux : Son Excellence le Dr. Gamal Eddine Moukhtar Sous-Secrétaire d'Etat, M. Mohammed el-Soghaier, Inspecteur en Chef de la Région Thébaine ainsi que M. Mamdouh Abd-el-Zaher, Inspecteur de la Région de Louqsor.

BIFAO 78 (1978), p. 41-52 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord. Neuvième et dixième campagnes (1975-1977) [avec 8 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Karnak-Nord. Fouille à l'Est du Trésor : le mur d'enceinte et les ateliers de la XVIIIe dynastie. Au centre, à gauche de l'enceinte : vestiges de la Deuxième Période Intermédiaire. Vue du Nord.

BIFAO 78 (1978), p. 41-52 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord. Neuvième et dixième campagnes (1975-1977) [avec 8 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Karnak-Nord. Fouille au Sud du Trésor : les murs parallèles d'un monument antérieur au Trésor. Au-dessus, les vestiges du mur d'enceinte de Thoutmosis III. Vue de l'Ouest.

BIFAO 78 (1978), p. 41-52 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord. Neuvième et dixième campagnes (1975-1977) [avec 8 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Jarre du Moyen Empire. Terre gris-beige, hauteur 22 cm. (inv. A.P. 1045).

BIFAO 78 (1978), p. 41-52 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord. Neuvième et dixième campagnes (1975-1977) [avec 8 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Statuette de Renenoutet portant un enfant, hauteur 33,5 cm. (inv. n° A 3894).

BIFAO 78 (1978), p. 41-52 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord. Neuvième et dixième campagnes (1975-1977) [avec 8 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Statuette de reine en calcaire peint, hauteur 9 cm. (inv. nº A 3937).

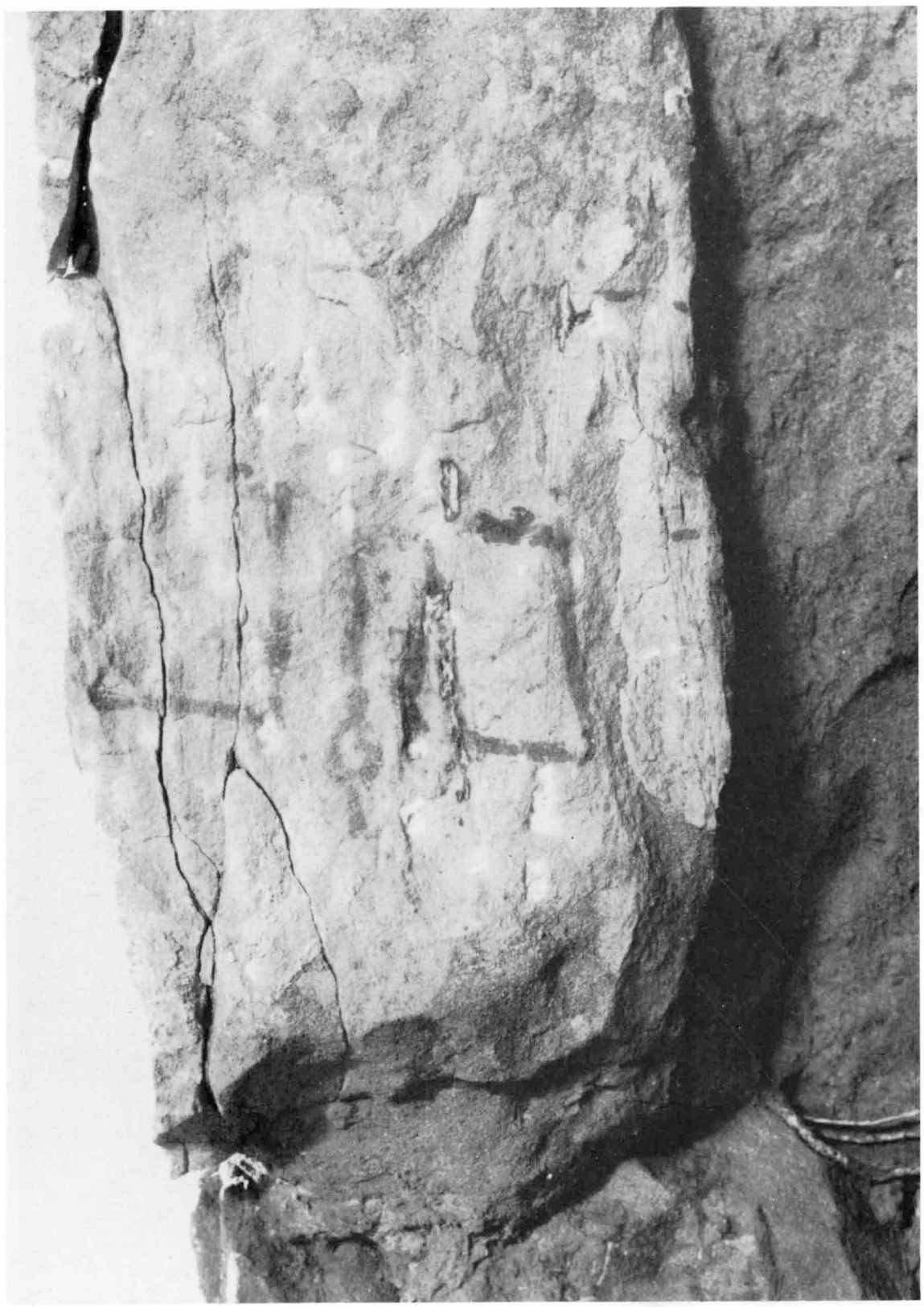
BIFAO 78 (1978), p. 41-52 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord. Neuvième et dixième campagnes (1975-1977) [avec 8 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La céramique et les objets du dépôt de fondation de l'angle Nord-Est du pylône.

BIFAO 78 (1978), p. 41-52 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord. Neuvième et dixième campagnes (1975-1977) [avec 8 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dépôt de fondation à l'angle Sud-Est du pylône, en cours de dégagement.

BIFAO 78 (1978), p. 41-52 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord. Neuvième et dixième campagnes (1975-1977) [avec 8 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Identification du Trésor : inscription de carriers sur un bloc des fondations (couloir Sud).

BIFAO 78 (1978), p. 41-52 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord. Neuvième et dixième campagnes (1975-1977) [avec 8 planches et 1 dépliant].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net